

Objekttyp: **FrontMatter**

Zeitschrift: **Revue Militaire Suisse**

Band (Jahr): **71 (1926)**

Heft 12

PDF erstellt am: **02.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

REVUE MILITAIRE SUISSE

LXXI^e Année

N° 12

Décembre 1926

Les bataillons de mitrailleurs français

(Fin.)

4. CONDITIONS RÉGLANT L'EMPLOI DES BATAILLONS DE MITRAILLEURS

1. Nous avons vu que le bataillon est apte à remplir les missions où le feu joue le rôle prépondérant. Le bataillon de mitrailleurs ne peut donc pas imposer sa volonté à l'adversaire, mais seulement faire échouer et briser la volonté de celui-ci aussi longtemps que les engins de feu peuvent tirer et que le plan de feux reste coordonné.

J'appuie encore une fois sur l'établissement aussi scrupuleux que minutieux du plan de feux. Dans la défensive, au moment où le barrage doit se déclencher, aucune improvisation n'est possible. L'emploi des feux de chaque engin doit être réglé exactement par des missions ou consignes écrites et par des données techniques strictes (angle de fauchage, direction, points de repères...).

Une fois établi, il ne reste plus que l'exécution mécanique, automatique des tirs prévus. De jour comme de nuit, par une surprise, par les bombardements, les gaz, les fumigènes, le brouillard, la destruction des transmissions, l'impossibilité des liaisons, enfin dans l'isolement et l'incertitude les plus complets, chaque engin doit pouvoir remplir sa mission tant que la machine marche et qu'il reste un homme pour la servir.¹

2. En principe le bataillon ne peut être morcelé. Il forme un tout organisé en conséquence et doté des moyens nécessaires pour combattre réuni.

¹ A ce propos, nous rappellerons l'article du capitaine Montfort : *Quelques notes sur le plan de feux dans la défensive.* (Livraison d'avril 1926.) Réd.